



Oui au solaire, non au nucléaire

Le nouvel institut de sondage fribourgeois Delahaut a réalisé une étude sur les questions énergétiques.

NICOLAS MARADAN

ÉTUDE. La possibilité d'une crise énergétique a influencé la consommation de plus de trois sondés fribourgeois sur quatre. C'est ce que révèle une étude réalisée par l'institut de sondage Delahaut fondé par Paul Coudret et Philippe Crausaz, respectivement ancien conseiller économique, de la Banque cantonale de Fribourg notamment, et fondateur de



«Nous voulions avoir l'avis des Fribourgeois.»

PAUL COUDRET

plusieurs sociétés actives dans le marketing et la communication.

Ce sondage, l'un des premiers menés par Delahaut, a été réalisé entre le 19 janvier et le 1^{er} février auprès d'un échantillon de 708 Fribourgeois, avec un taux de réponse de 65%, ce qui représente au final 461 répondants. Ce panel est qualifié de représentatif par les sondeurs et est composé d'hommes et de femmes (pratiquement à parts égales) répartis au sein de toutes les classes d'âge et de tous les districts du canton de Fribourg. Le taux d'erreur est de plus ou moins 4%.

Paul Coudret explique que le choix du sujet – l'énergie – a notamment été motivé par la guerre en Ukraine. «Il y a dès lors moins de gaz qui arrive dans les pays européens, et cela a engendré une crise énergétique. Nous avons donc choisi ce sujet, car il touche tout le monde, en Suisse et dans le canton. Et nous voulions avoir

l'avis des Fribourgeois», souligne le directeur de Delahaut.

Dans un communiqué de presse, l'institut relève: «Depuis fin février 2022, avec le début du conflit en Ukraine et ses conséquences géopolitiques, les craintes de chacun ont complètement évolué. Notre sondage Delahaut de janvier montre que le réchauffement climatique (54% de personnes préoccupées) et la guerre en Ukraine (48%) sont

aujourd'hui les principales préoccupations des Fribourgeois. Bien plus en tout cas que la hausse des prix de l'énergie (27%) ou la baisse du pouvoir d'achat (20%).»

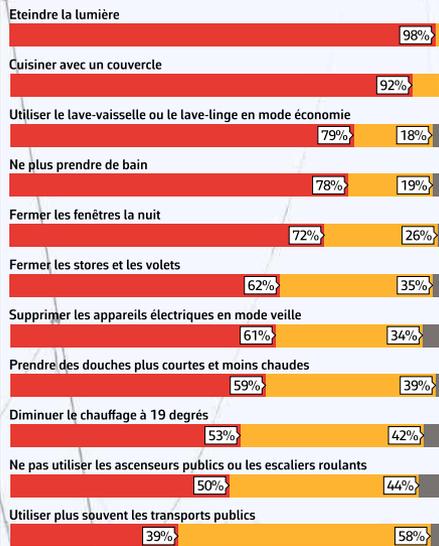
Eteindre la lumière

Face à la crise énergétique, 62,7% des sondés indiquent qu'ils étaient déjà sensibilisés à ce sujet, mais qu'ils prennent maintenant des mesures plus concrètes. Et quelles mesures? Les petits gestes les plus populaires sont éteindre la lumière (97,8% des personnes questionnées disent le faire régulièrement) et mettre un couvercle sur ses casseroles en cuisinant (92,4%). Suivent le fait d'utiliser la lave-vaisselle et le lave-linge en mode économie (78,9%) ou de ne plus prendre de bain (77,7%).

À l'inverse, les mesures les moins populaires sont la diminution du chauffage à 19 degrés (52,9%), ne pas utiliser les ascenseurs publics ou les escaliers roulants (50,3%) et utiliser

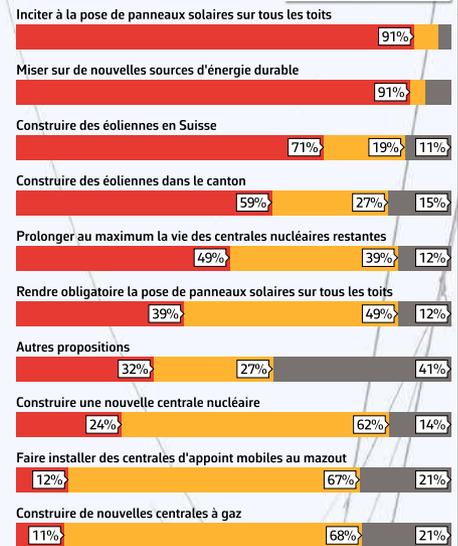
SONDAGE CRISE DE L'ÉNERGIE

QUELLES MESURES D'ÉCONOMIE PRENEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT?



Sondage réalisé du 19 janvier au 1^{er} février 2023 auprès de 708 Fribourgeois, avec un taux de réponse de 65%. Taux d'erreur de +/- 4%

QUELLES SOLUTIONS DANS LE FUTUR? Oui Non Sans réponse



INFOGRAPHIE LA LIBERTÉ / F. CEROUTER / SOURCE: DELAHAUT SARL

d'avantage les transports publics (38,6%). A noter que 68,1% des sondés jugent les mesures d'économie d'énergie recommandées par les autorités fédérales et cantonales justifiées, 18,5% les trouvant exagérées et 5,7% les estimant inutiles. En revanche, près de la moitié du panel trouve que le Gouvernement fribourgeois n'est pas exemplaire dans ses mesures en matière de rénovation des bâtiments pour économiser l'énergie.

Autre question posée: que faire pour éviter une crise énergétique dans le futur? Pour plus

de 9 sondés sur 10, il faudrait inciter à la pose de panneaux solaires sur tous les toits. Près de 59% du panel estime également qu'il faudrait construire des éoliennes dans le canton de Fribourg, un chiffre toutefois inférieur par rapport à la proposition d'ériger des éoliennes en Suisse (70,7% de oui). En revanche, l'installation de nouvelles centrales nucléaires ou à gaz ne convainc pas, avec respectivement 24,1% et 11,1% d'avis favorables seulement. A relever que 49,1% des personnes interrogées se disent favorables au fait de prolonger

au maximum la durée de vie des centrales nucléaires déjà existantes.

Population sensibilisée

Questionnée à propos de ce sondage, la Direction de l'économie, de l'emploi et de la formation professionnelle (DEEF), chargée des politiques publiques liées à l'énergie dans le canton de Fribourg, réagit: «Ce sondage montre que la population qui a participé à l'enquête est très sensibilisée à la question énergétique, et manifeste une réelle volonté d'avancer rapidement dans la transi-

tion énergétique. Cela nous réjouit fortement.»

Les autorités cantonales poursuivent: «Le soutien à la mise en place de mesures concrètes concernant l'installation de systèmes photovoltaïques, par exemple, est également très encourageant et va dans le sens de notre action. Le Conseil d'Etat s'est d'ailleurs réuni aujourd'hui (hier, n.d.l.r.) pour réfléchir au moyen de dynamiser encore davantage la production d'énergie par les nouvelles énergies renouvelables, notamment le photovoltaïque.» ■